principes essentiels de cette "démocratie" qu'il veut "sauver"... en Europe, au prix du sang de cinq cent mille Canadiens!

Mes lecteurs savent que je ne suis pas fou de la démocratie. Tout ce qui se passe dans le monde à l'heure actuelle, chez nous comme ailleurs, *démontre la faillite de la démocratie, le mensonge du parlementarisme*, la cynique duperie du régime des partis. Les gouvernements "populaires" se sont montrés aussi impuissants à prévenir la guerre qu'à organiser la victoire; et pour réparer leurs erreurs et leurs fautes, il ne trouvent rien de mieux que de recourir aux procédés extrêmes de l'autocratie et du militarisme.

Il ne m'a jamais paru clair que le Canada eût le devoir de se saigner à blanc pour "sauver la démocratie" européenne, encore moins pour l'imposer aux Allemands, aux Autrichiens ou aux Bulgares.

Quoi qu'il en soit, le régime démocratique est, au Canada, le régime établi par la loi, la constitution et une pratique déjà séculaire. S'il était clairement démontré que "Wilhelm Hohenzollern" veut renverser cet ordre de choses et qu'il a quelques chances matérielles d'implanter au Canada le "militarisme prussien", je serais le premier à lancer l'appel aux armes... et à y répondre avant de forcer les autres à se faire casser la tête.

Mais que penser de gens qui, depuis près de trois ans, appellent les Canadiens à la croisade volontaire de la démocratie contre l'autocratie militaire et qui s'apprêtent maintenant à leur imposer la forme la plus odieuse de militarisme en violant les principes essentiels de la démocratie? Sous prétexte de combattre le despotisme des monarchies "de droit divin", les Canadiens vont-ils laisser une poignée de politiciens sans réelle responsabilité leur imposer une oligarchie militaire et fonder une autocratie *bleue, rouge* ou bariolée, une dynastie éphémère, sans prestige, sans force et sans gloire, sans base constitutionnelle, historique ou morale? Pour entraver les desseins, nullement démontrés, de Guillaume l'Autocrate, allons-nous permettre à Robert le Têtu — fût-il assuré du concours de Wilfrid le Conciliateur — de jouer avec nos vies, et aussi avec la constitution et l'ordre établi?

Principe du régime démocratique

Le principe fondamental du régime démocratique, ici comme en Angleterre, c'est le *consentement populaire*: *"the government in which the ultimate control lies with the people"*. Cette définition, c'est celle qu'en donnait le plus traditionnel, le dernier peut-être, des *conservateurs* britanniques, M. Balfour, dans son récent discours au Sénat canadien, consigné dans nos archives parlementaires. C'est même l'idéal dont le triomphe exige, selon M. Balfour, les suprêmes sacrifices de tous les peuples britanniques [1].

[1] A noter, encore, que l'*Action Catholique* n'a pas soufflé mot de cette "hérésie démocratique" du représentant officiel de la Grande Bretagne, de cette "théorie dangereuse et révolutionnaire" du chef du conservatisme britannique. "Dangereuse" et "révolutionnaire" lorsque les nationalistes l'exposent comme un *fait*, cette doctrine politique devient-elle innocente et louable lorsqu'un homme d'Etat britannique, impérialiste et tory, la présente comme le principe idéal de l'ordre social et politique? Avec la théologie intégraliste, il y a évidemment de très larges accommodements.